

TP1 : La messagerie sécurisée

Olivier DOSSMANN

2007-12-10

Table des matières

1	Avant le TP1 ...	1
1.1	Résumé rapide	1
1.2	Conclusion	2
2	Introduction à la messagerie sécurisée	3
3	Le client de messagerie courriel	4
3.1	Installation	4
3.2	Configuration	4
4	Les certificats	5
4.1	Obtention d'un certificat	5
4.2	Installation du certificat dans Outlook Express 5 sur Win2K	6
4.3	Caractéristiques du certificat	7
4.4	Les certificats et l'environnement bureautique	8
5	Utilisation des certificats sous le client courriel	9
5.1	Envoi de messages signés	9
5.2	Réception de messages signés	9
5.3	Enregistrement du certificat étranger	9
6	Observation	11
6.1	Ecoute du réseau	11
6.2	Etude du résultat	11
6.3	Etude d'un message signé	11
7	Chiffrage	15
7.1	Envoi d'un courriel chiffré	15
7.2	Etude du message chiffré ET signé dans Wireshark	15
8	L'export de Certificats	18
9	Conclusion	19

1 Avant le TP1 ...

..il y a eu le TP0 !

1.1 Résumé rapide

Dans ce TP0 nous avons mis en place et utilisé des machines virtuelles :

- Sous FreeBSD
- Sous Windows 2000 (Win2K)

Le principe était simple : nous familiariser avec chacun des systèmes.

Il en résulte que l'utilisation, bien que similaire à celle des produits GNU / Linux, de FreeBSD s'est avérée plus compliquée que prévue, mais pas insurmontable. De bons coups de *man* ont permis de se documenter sur les possibilités du systèmes, et la plupart des commandes disponibles sous GNU / Linux, telles que *df -h* pour l'affichage de l'espace libre/occupé sur les partitions/disques/points de

montages, étaient fonctionnelles.

En revanche la configuration du réseau se faisant dans le fichier */etc/rc.conf*, nous avons buté dessus un bon moment.

Concernant l'utilisation de Win2K, rien de spécial n'est à dire, le système présente une couche graphique omniprésente, il suffit simplement de savoir cliquer au bon endroit au bon moment pour tomber par inadvertance (ou pas) sur la bonne fenêtre. De là des options de configurations en tout genre permettent à l'utilisateur d'agir sur le système, rien de trop spécial.

1.2 Conclusion

Nous concluons de ce premier TP0, que le temps et les ressources matérielles n'ont pas permis de finir entièrement, que l'utilisation de systèmes connus est forcément plus simple, et que nous nous enfermons dans des habitudes qui ne devraient être. Voilà pourquoi changer souvent de système permet de changer d'air, et de respirer le bon air frais de la liberté d'utilisation.

A noter que nous sommes intrigués par l'installation d'un serveur apache sur un système BSD, espérons que cette année nous permettent (niveau temps surtout) de parvenir à une telle installation, et, qui sait, à installer une surcouche SSL par dessus pour permettre l'utilisation de certificats sur le protocole de transfert hyper texte (ou HTTP).

2 Introduction à la messagerie sécurisée

La messagerie instantanée est aujourd'hui un facteur prédominant dans l'échange d'informations au sein des entreprises. A cet effet, et sachant que la vie de l'entreprise passe aussi par des secrets et des techniques de fabrication, de déploiement, de développement ou même par simple mesure de précaution pour protéger sa vie privée, il est utile de pouvoir "cacher" les données confidentielles, de peur qu'elles soient vues par une tierce personne. Une personne non habilitée à lire ce genre document.

Ainsi nous verrons étapes par étapes, les problèmes et les solutions qui résultent de l'utilisation d'un logiciel de messagerie courriel.

3 Le client de messagerie courriel

3.1 Installation

Nous étions sur des machines virtuelles Windows 2000 (Win2K), ainsi l'utilisation d'Outlook Express 5 semblait tout à fait appropriée pour ce genre d'exercice. Nul besoin, donc, d'installer un client de messagerie.

3.2 Configuration

Sous Outlook Express, la première utilisation entraîne le lancement d'un assistant permettant la configuration d'un compte POP/IMAP. Ce sont des comptes qui permettent la récupération d'une boîte courriel auprès d'un serveur courriel, par exemple le serveur de notre Fournisseur d'Accès Internet (FAI).

Nous utiliserons le serveur courriel de l'IUT pour la récupération des courriers, et le serveur courriel d'un FAI pour l'envoi du courrier (le TP ayant été effectué à l'extérieur de l'enceinte du bâtiment informatique).

Pour ce faire nous avons les caractéristiques suivantes :

- Nom du compte : *Compte Personnel*
- Adresse courriel : *Olivier.Dossmann@eturs.u-strasbg.fr*
- utilisateur : *3dossmanno*
- mot de passe (utilisé seulement pour le TP) : *blankoworld*
- serveur pop : *mailserver.u-strasbg.fr*

Est à ajouter qu'il faut configurer le client courriel pour laisser les messages sur le serveur (en somme faire une copie de ces derniers). Ceci évite de perdre ses courriel simplement par mise en route d'un TP.

4 Les certificats

Parmi les solutions possibles (quoique restreintes), l'une des plus commode est l'utilisation de certificats.

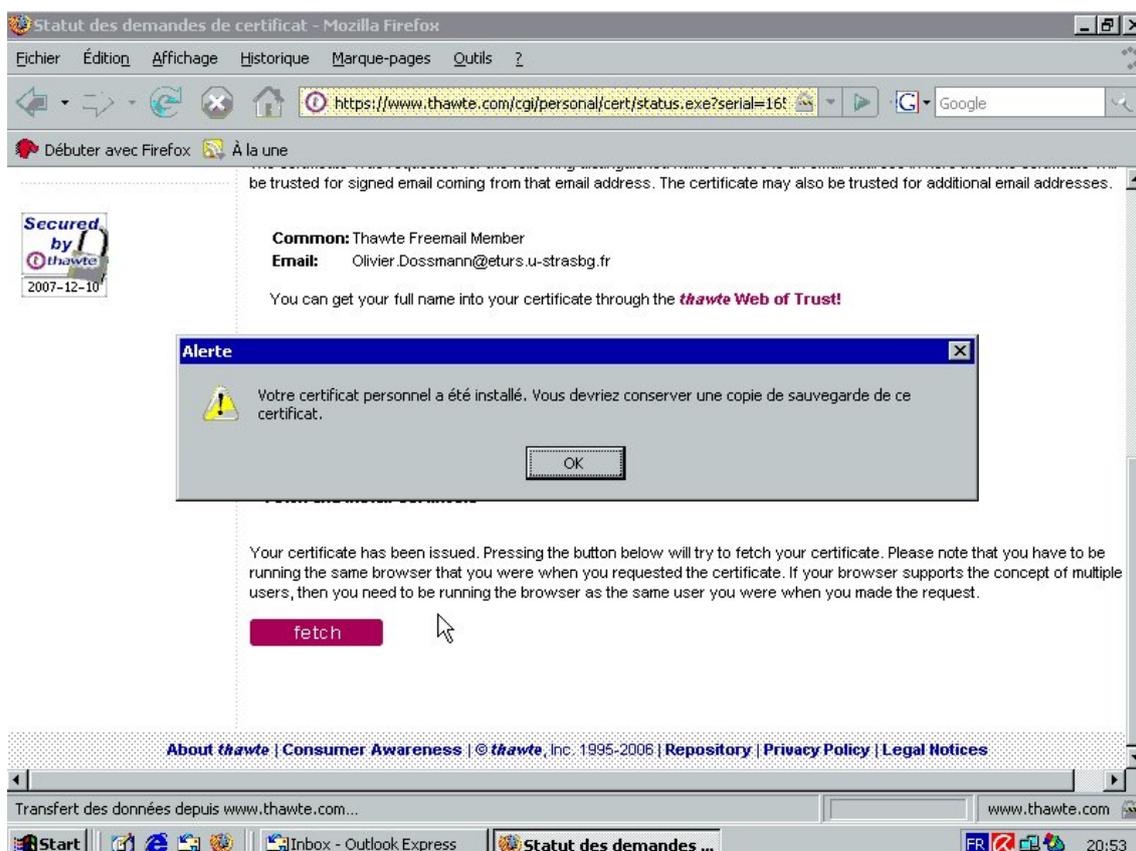
Un certificat est un document numérique que nous obtenons sur Internet, ou bien à des agences spécialisées. Nous ne reprendrons pas le cours qui explique cela bien mieux que nous. Cependant nous nous attèlerons à l'obtention et l'installation d'un certificat dans un client courriel afin de tester la certification.

4.1 Obtention d'un certificat

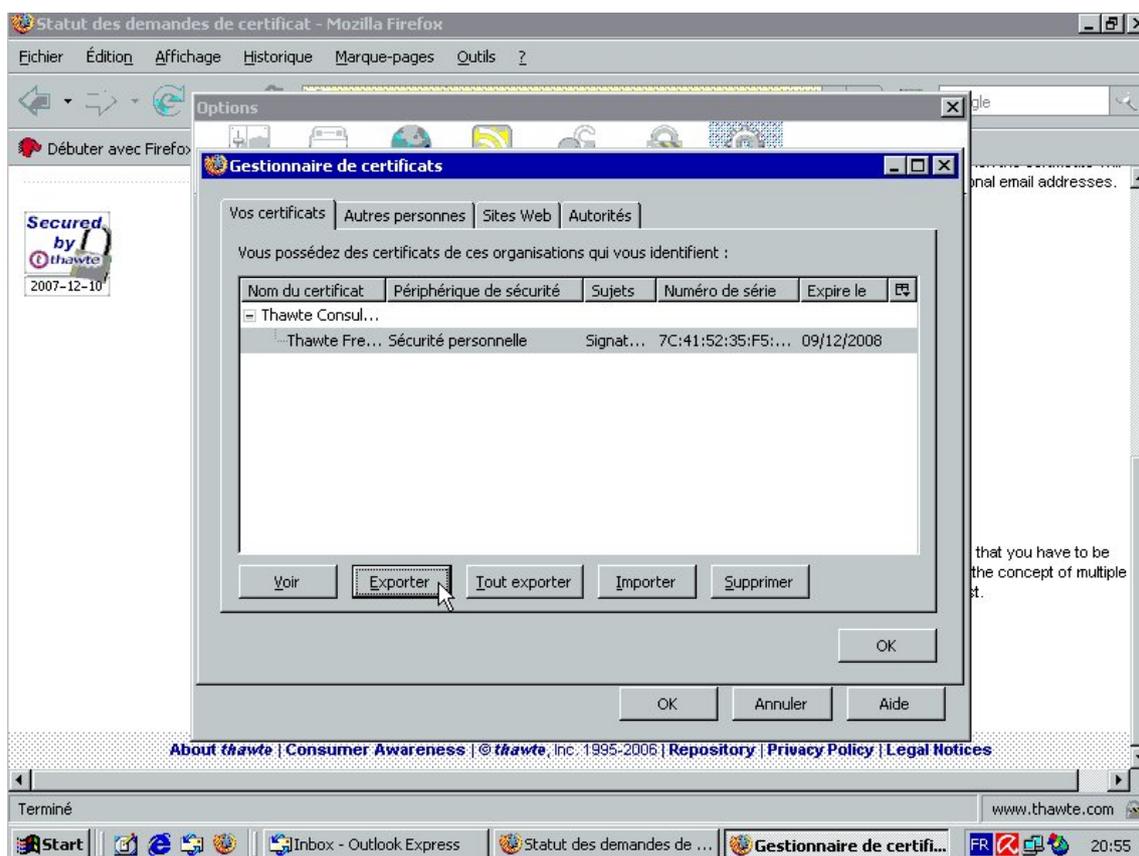
Là encore, plusieurs sites permettent d'obtenir un certificat, nous avons choisi le site Thawte.com qui propose des certificats personnels gratuits.

La première étape consiste à s'enregistrer sur le site et à répondre à tout un tas de questions ; après quoi nous recevons un courriel nous confirmant l'acceptation de notre demande.

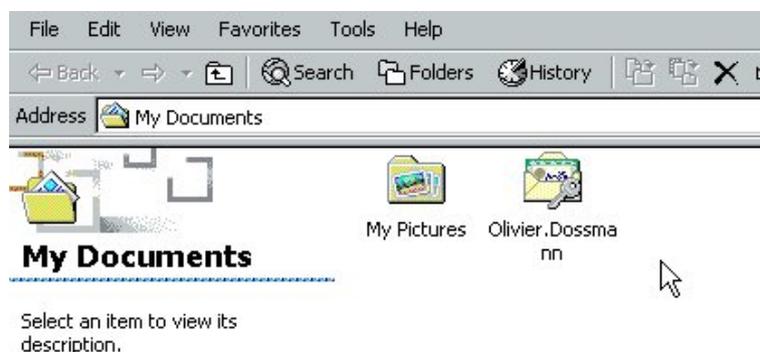
Ce courriel contient un lien qui redirige vers la page permettant l'obtention réelle du certificat.



Nous récupérons donc le certificat à l'aide du navigateur Web (ici Mozilla/Firefox), puis nous l'exportons.



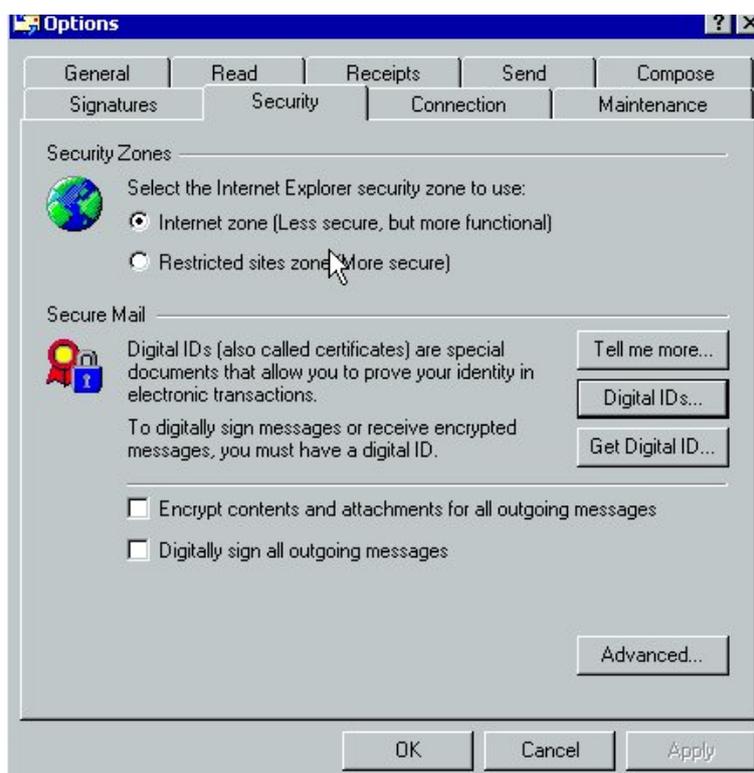
Il permet l'enregistrement d'un fichier portant l'extention *p12* et se nommant *Olivier.Dossmann.p12* que nous enregistrons volontairement dans le dossier *My Documents*.



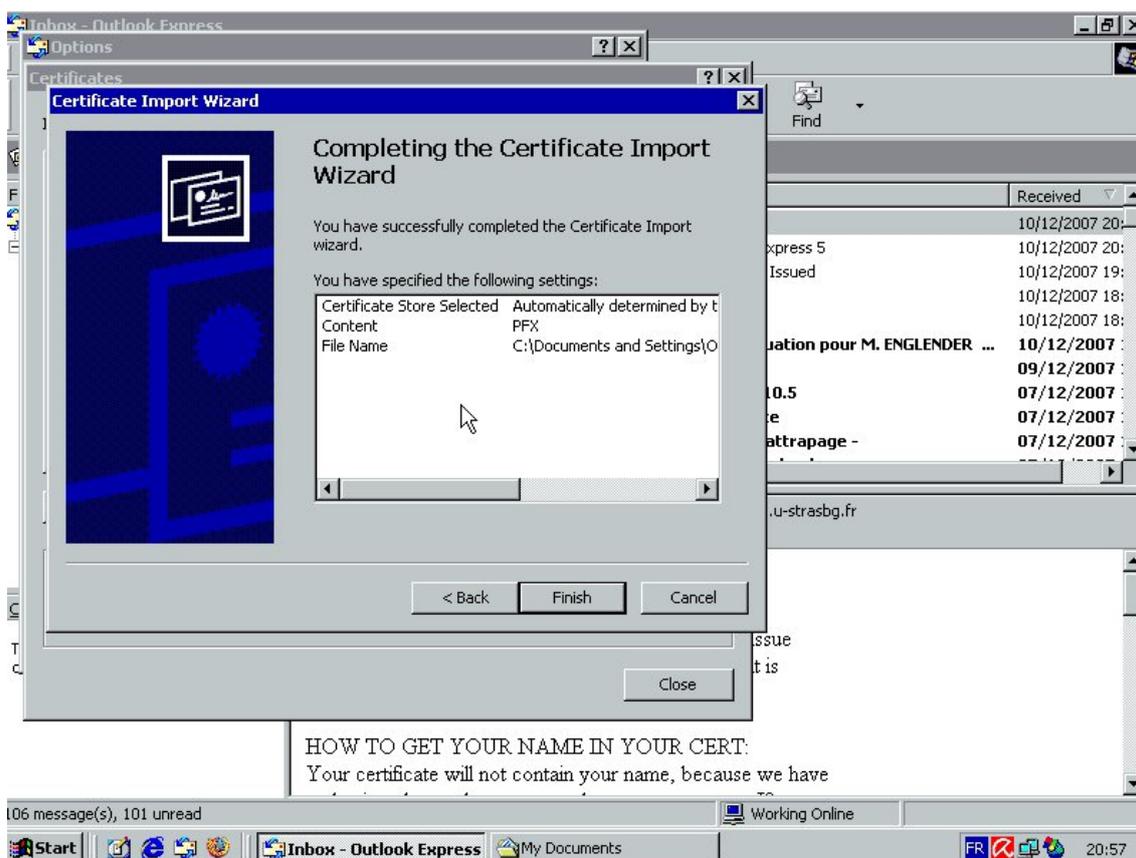
Voyons désormais comment utiliser ce certificat.

4.2 Installation du certificat dans Outlook Express 5 sur Win2K

Le certificat récupéré, il faut pouvoir l'utiliser dans notre logiciel de courriel. Pour cela nous ouvrons Outlook Express 5, sur Windows 2000 (Win2K). Nous allons sur Outils > Options, puis dans l'onglet Sécurité. Il ne reste plus qu'à cliquer sur le bouton *Identificateurs numérique* (aussi appelé *Digital IDs*).



Un assistant nous guide tout au long du processus d'importation.



Désormais notre certificat est installé sur Outlook Express 5 !

Nous pouvons également cocher la case *Signer automatiquement l'ensemble de mes messages*.

4.3 Caractéristiques du certificat

Le certificat se compose de plusieurs choses.

D'une part nous avons une clé privé et une clé publique, ce sont donc des clés asymétriques de chiffrage.

D'autre part nous avons des informations sur l'identité de la personne possédant le certificat.

Et finalement nous avons une hiérarchie de certification, c'est à dire des liens de confiance qui s'établissent par le biais de tierces personnes. C'est un système très particulier. Ici, par exemple (chez thawte.com), il faut obtenir pas moins de 50 points de confiance pour établir une confiance de base.

Le certificat, si le désire en venait à vouloir l'exporter, ou le "voler", est protégé par mot de passe. Ainsi nous avons beau avoir le certificat de quelqu'un, sans la phrase de passe, impossible de l'utiliser pour envoyer du courriel.

4.4 Les certificats et l'environnement bureautique

Le certificat est avant tout installé par le navigateur Web utilisé, mais aussi dans le logiciel de messagerie courriel, selon type de système d'exploitation et programmes compatibles.

Sous Mozilla Firefox, que nous avons utilisé pour le TP1, il faut récupérer le certificat en procédant de la manière suivante :

- Aller dans le menu *Outils > Options*
- Choisir l'icône *Avancé*
- Choisir l'icône *Chiffrement*
- Presser le bouton *Afficher les certificats*
- Sélectionner le fichier à exporter
- L'exporter en cliquant sur le bouton *exporter*

Le fichier s'enregistre au format **PKCS#12**, avec l'extension *.p12*, comme expliqué auparavant. Il ne reste plus qu'à le transférer sur l'ordinateur et dans le logiciel que nous voulons à l'aide de copies ou encore d'imports. N'importe quel logiciel ayant le support pour les clés PKCS#12 pourra utiliser notre certificat personnel, contenant à la fois la clé privée et la clé publique - Attention !, l'export demande si nous voulons oui ou non exporter la clé privé avec la clé publique. Si c'est pour un usage personnel, il faut confirmer, sinon le refus permettra d'avoir simplement un certificat susceptible d'être partagé à d'autres, avec les données sur l'utilisateur et sa clé publique.

Nous pouvons également utiliser le certificat sur un client courriel, c'est d'ailleurs le but de ce TP et l'origine du besoin de chiffrement.

5 Utilisation des certificats sous le client courriel

Après avoir fait les manipulations données dans les paragraphes suivants, attachons nous à l'utilisation des certificats sous un client de messagerie, et, la fois là, sur Outlook Express 5 (installé sur une machine Win2K). Nous verrons dans un premier temps l'envoi de message signés, puis dans un second temps la réception de ceux ci, et l'enregistrement du certificat de quelqu'un d'autre.

5.1 Envoi de messages signés

Sous Outlook Express 5, dans la configuration de la Sécurité, nous avons dit pouvoir activer la signature de chacun des courriels que nous envoyons.

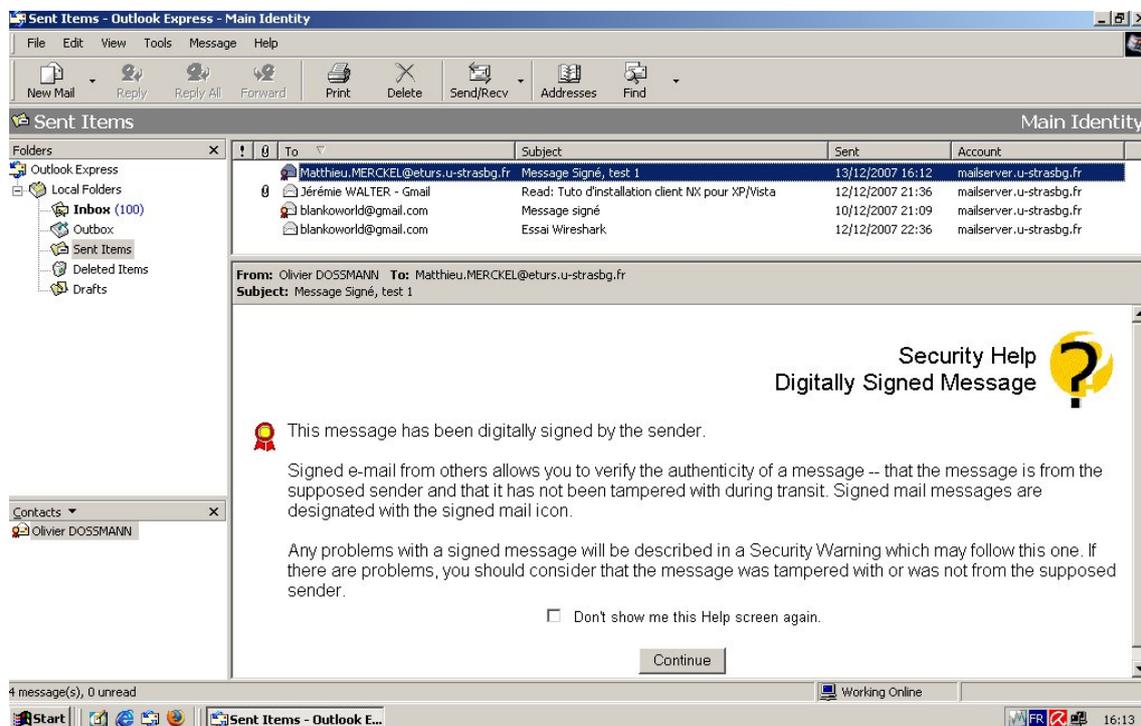
Ainsi chaque mail envoyé sera signé automatiquement, c'est à dire proposera en pièce jointe un fichier contenant à la fois notre clé publique de chiffrage (dont nous reparlerons plus tard), mais aussi l'ensemble des données nous concernant.

NB : La personne qui écrit ce document ne sais pas encore totalement si les données nous concernant sont récupérées et mises à jour régulièrement par interfacage Web et par connexion au site Thawte, où si les données sont brutes, c'est à dire écrites au moment de l'envoi du certificat et non modifiées par la suite (sauf si le possesseur renvoie un courriel certifié mis à jour).

De cette manière nous envoyons des courriels signés, contenant certificat et clé publique ; ce courriel est reçu par le destinataire qui pourra alors enregistrer (et vérifier par la même) ledit certificat.

5.2 Réception de messages signés

De beaux messages apparaissent quand nous recevons un courriel signé.



Il propose l'ouverture ou non du fichier.

Le certificat permet donc la certification de l'identité d'une personne, c'est la couche authentification. Et plus la confiance est haute en cette personne (par Thawte), et moins nous *hésitons à ouvrir le document*. C'est une mesure de précaution à prendre au minimum dans les entreprises internationales, ce qui assure au moins l'identité de l'émetteur.

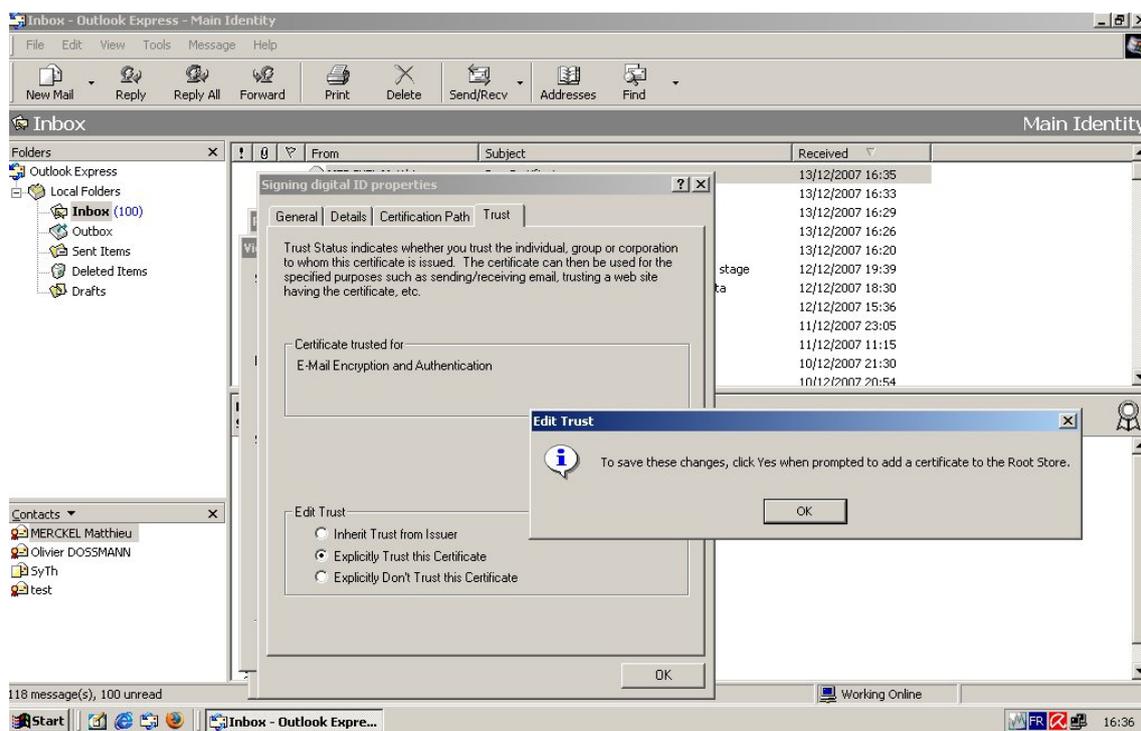
Par ailleurs il est possible d'enregistrer le certificat reçu.

5.3 Enregistrement du certificat étranger

Une fois les règles de confiance (*trust*) vérifiées, nous pouvons enregistrer le contact dans notre Carnet d'adresses, mais également enregistrer le certificat de la personne ainsi que sa clé publique.

Pour enregistrer le certificat, il suffit de cliquer en haut à droite du message, sur le *médaille* iconifié de Outlook Express 5. Une fenêtre de propriétés apparaît, dans laquelle nous sélectionnons les certificats de l'émetteur, puis nous demandons la fenêtre de propriétés le concernant. Dans cette boîte de détails, nous choisissons l'onglet *Confiance* (en anglais Trust).

En cochant sur le second bouton radio, nous disons à Outlook qu'un désir de confiance envers cet émetteur émane de nous. Le client courriel répond par une boîte de dialogue : "Voulez vous réellement faire confiance à cet émetteur, et par la même de son certificat ?". La réponse OK permet de copier le certificat, et la clé publique livrée avec, dans les certificats *Autres* de notre carnet de certificats.



Il suffit de vérifier par la suite, dans Outils > Options, Onglet Sécurité, Identificateurs numériques, puis dans l'onglet "Autres". Nous pouvons alors voir les détails du certificat.

L'utilisation semble aisée, et le client courriel est un bon programme, mais les protocoles utilisés sont ils aussi sécurisé que ça ?

6 Observation

Afin de vérifier ce qu'il peut transiter sur le réseau, nous avons descendu le très connu logiciel Wireshark, nouveau nom donné à Ethereal, nom encore plus connu. Pour en dire deux mots, c'est un aspirateur (sniffer) réseau. Il va lire les paquets qui transitent sur le réseau tout en permettant de procéder à des méthodes de filtrages sur les paquets reçus (ceci pour une meilleure lisibilité humaine des choses).

Nous passerons donc par deux phases : l'écoute, et l'étude du résultat.

6.1 Ecoute du réseau

Après avoir installé le programme, il suffit simplement d'aller dans le menu *Capture > Interface* puis de sélectionner l'interface sur laquelle écouter pour permettre au logiciel de commencer sa phase de récupération des paquets provenant de la carte réseau.

L'utilisation de filtre est une bonne idée. Pour cela il faut aller dans l'encadré situé à droite du bouton *filter* :, puis de taper **pop** et finalement de valider en appuyant sur la touche [Entrée].

Il en résulte l'image suivante :

No. .	Time	Source	Destination	Protocol	Info
8	8.104321	130.79.200.132	192.168.7.102	TCP	pop3 > 49124 [SYN, ACK] Seq=0 Ack=1
9	8.104382	192.168.7.102	130.79.200.132	TCP	49124 > pop3 [ACK] Seq=1 Ack=1 Win=
10	8.165778	130.79.200.132	192.168.7.102	POP	Response: +OK Hello there.
11	8.165830	192.168.7.102	130.79.200.132	TCP	49124 > pop3 [ACK] Seq=1 Ack=19 Win
12	8.167876	192.168.7.102	130.79.200.132	POP	Request: USER 3dossmanno
13	8.228159	130.79.200.132	192.168.7.102	POP	Response: +OK Password required.
14	8.229834	192.168.7.102	130.79.200.132	POP	Request: PASS blankworld
15	8.314634	130.79.200.132	192.168.7.102	POP	Response: +OK logged in.

Il faut alors étudier le résultat des trames.

6.2 Etude du résultat

Comme nous le voyons sur l'impression d'écran fournie ci dessus, l'utilisateur POP et son mot de passe transitent à travers le réseau en clair. C'est un problème, puisque toute personne sachant récupérer des trames ou des paquets comme nous le faisons peut utiliser ses informations contre nous, pour nous nuire (comme le font une très grande majorité des hommes sur cette Terre, mais ceci est une autre histoire).

Pour remédier à ce problème, nous pouvons utiliser un chiffrement SSL pour le cryptage des données de connexion et de la récupération des courriers. C'est en général ce qui est utilisé lors d'envois de courriels par SMTP qui requiert SSL.

6.3 Etude d'un message signé

D'autres méthodes dans Wireshark permettent de récupérer entièrement l'ensemble des paquets composants un message courriel. Il faut utiliser le menu *Analyse*, puis *Follow Stream* (de mémoire) pour permettre l'affichage de trames.

Nous obtenons quelque chose comme :

```

1
2 RETR 114
3
4 +OK 5963 octets follow.
5 Return-Path: <olivier.leval@eturs.u-strasbg.fr>
6 Received: from iutsud.u-strasbg.fr (ms2.u-strasbg.fr [130.79.200.142])
7     by baal.u-strasbg.fr (8.14.0/jtpda-5.5pre1) with ESMTP id 1BDFTYw1051948
8     for <olivier.dossmann@eturs.u-strasbg.fr>; Thu, 13 Dec 2007 16:29:34 +0100
9     (CET)
10 Received: from WinMV3oleval (pintade.u-strasbg.fr [130.79.81.2])
11     .by iutsud.u-strasbg.fr (Postfix) with SMTP id 430F81FD41
12     .for <olivier.dossmann@eturs.u-strasbg.fr>; Thu, 13 Dec 2007 16:29:34 +0100 (CET)
13 Message-ID: <002201c83d9c5f6494a9058b00a8c0@WinMV3oleval>
14 From: "test" <olivier.leval@eturs.u-strasbg.fr>
15 To: <olivier.dossmann@eturs.u-strasbg.fr>

```

```

15 Date: Thu, 13 Dec 2007 16:29:32 +0100
16 MIME-Version: 1.0
17 Content-Type: multipart/signed;
18 .protocol="application/x-pkcs7-signature";
19 .micalg=SHA1;
20 .boundary="-----_NextPart_000_001C_01C83DA5.57620940"
21 X-Priority: 3
22 X-MSMail-Priority: Normal
23 X-Mailer: Microsoft Outlook Express 6.00.2800.1807
24 X-MimeOLE: Produced By Microsoft MimeOLE V6.
25 00.2800.1807
26
27 This is a multi-part message in MIME format.
28
29 -----_NextPart_000_001C_01C83DA5.57620940
30 Content-Type: multipart/alternative;
31 .boundary="-----_NextPart_001_001D_01C83DA5.57620940"
32
33
34 -----_NextPart_001_001D_01C83DA5.57620940
35 Content-Type: text/plain;
36 .charset="iso-8859-1"
37 Content-Transfer-Encoding: quoted-printable
38
39
40 -----_NextPart_001_001D_01C83DA5.57620940
41 Content-Type: text/html;
42 .ch
43 arset="iso-8859-1"
44 Content-Transfer-Encoding: quoted-printable
45
46 <!DOCTYPE HTML PUBLIC "-//W3C//DTD HTML 4.0 Transitional//EN">
47 <HTML><HEAD>
48 <META http-equiv=3DContent-Type content=3D"text/html; =
49 charset=3Diso-8859-1">
50 <META content=3D"MSHTML 6.00.2800.1578" name=3DGENERATOR>
51 <STYLE></STYLE>
52 </HEAD>
53 <BODY bgcolor=3D#ffffff>
54 <DIV>&nbsp; </DIV></BODY></HTML>
55
56 -----_NextPart_001_001D_01C83DA5.57620940--
57
58 -----_NextPart_000_001C_01C83DA5.57620940
59 Content-Type: application/x-pkcs7-signature;
60 .name="smime.p7s"
61 Content-Transfer-Encoding: base64
62 Content-Disposition: attachment;
63 .filename="smime.p7s"
64
65 MIAGCSqGSIB3DQEHAQCAMIACAQExCzAJBgUrDgMCGGUAMIAGCSqGSIB3DQEHAQAoIIII7jCCAnYw
66 ggHfoAMCAQICEBlVPIBik5ELFvtKepnGXvAwDQYJKoZIhvcNAQEFBQAwYjELMAkGA1UEBhMCWkEx
67 JTAjBgNVBAoTHERoYXZlZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZSBDZS
68 ZXJzb25hbCBGcmVlbWVpbCBJc3N1aW5nIENBMB4XDTA3MTIwNjE1MjEzNVowXDTA4MTIwNTE1MjEz
69 NVowUjE1MjEzNVowUjE1MjEzNVowUjE1MjEzNVowUjE1MjEzNVowUjE1MjEzNVowUjE1MjEzNVow
70 dmllci5sZ
71 XZhbEBldHVycy51LXN0cmFzYmcuZnIwZjZ8wDQYJKoZIhvcNAQEFBQADgY0AMIGJAoGB
72 ALS299kAVgliXHIJN4ga8hdluWerpcJuQd9U2FHauBNahXic2zME0lQnfOfckEhlL39yso+azbL4
73 JbHPL9k+XyCi9WgnlwUUhSBfVdJARfaIMucOyPYKNhSwugGjcrWcgj5A4ryenuoj6JuFxiKxsv9g
74 kwvceQkQDvwAlNpSf7mzAgMBAAGjPTA7MCSGA1UdEQQkMCKBIG9saXZpZXIubGV2YXZXR1cnMu
75 dSlzdHJhc2JnLmZyMAwGA1UdEwEB/wQCMAAwDQYJKoZIhvcNAQEFBQADgYEAtNlqdsVfquKKz5Rv

```

```

76 VpnS105ZJTirSHHqMvO6F+L3j8VGY0Ttq/rbVSSrKSU
77 h9gF/VLGe7ZN16cJ5LslldA1GtDEqZSNf
78 tHsW5pZ+o+3+sQhQ12hWY5gsJvsuwpK3zhJL6cMwa24dfHVwn6qDs jbyPf8d0r22HIF1vMFOieSA
79 uIowggMtMIIClqADAgEACAgEAMA0GCSqGS Ib3DQEBAUAMIHRMQswCQYDVQQGEWJaQTEVMBMGA1UE
80 CBMMV2VzdGVybiBDYXB1MRlWEAYDVQQHEW1DYXB1IFRvd24xGjAYBgNVBAoTEVRoYXN0ZSBDb25z
81 dWx0aW5nMSgwJgYDVQQLEX9DZXJ0aWZpY2F0aW9uIFN1cnZpY2VzIERpdmlzaW9uMSQwIgdVdVQQD
82 ExtUaGF3dGUgUGVyc29uYWwgRnJlZW1haWwgQ0ExKzApBgkqhkiG9w0BCQEWHHB1cnNvbMfSLWZy
83 ZWVtYW1sQHRoYXN0ZSB5jb20wHhcNOTYwMTAxMDAwMDAwWhcNMjAxMjMxMjM1OTU5WjCB0TELMakG
84 A1UEBhMCWkExFTATBgNVBAGTDFdlc3R1cm4gQ2FwZTESMBAGA1UEBxMjQ2FwZSBUB3duMR0wGAYD
85 VQQKEFhUaGF3dGUgUGVyc29uc3VsdGluZzEoMCYGA1UECXMfQ2VydG1maWNhdGlvbiBTZXJ2aWN1cyBE
86 aXZpc21vb2JkMCIGA1UEAxMhVGHhd3R1IFB1cnNvbMfSIEZyZWVtYW1sIENBMSswKQYJKoZIhvcN
87 AqkBFhxwZXJzb25hbC1mcmVlbWVpY2F0aW9uY29tMIGfMA0GCSqGS Ib3DQEBAQUAA4GNADCB
88 iQKBgQDUadFsJRkW3HpR9gMUbbqcpGwhF59LQ2PexLfhSV1KHQ6QixjJ5+Ve0vfvfhhHYbqo925
89 zpZkGsIUbkSsf0aP6E0PcR9AOKYAO4d49vmUhl6t6sBeduvZFKNdbnp8DKVLVX8GGS1/npom1Wq7
90 OCQIapjHsdqjmJH9edv1WsQcuQIDAQABoxMwETAPBgNVHRMBAf8EB
91 TADAQH/MA0GCSqGS Ib3DQEB
92 BAUAA4GBAMfSKn50+PWWpWdiKqTWRfG0G+NYFhhrCa7UjVcCM8w+6hKloofYkIjjBcP9LpknBes
93 RynfnZhe0mxgcVyrNrx54+duAEcftQ0o6AKd5Jr9E/Sm2Yyx+NxfIyYJkYBz0BQb3k0pgyXy5pwv
94 Fcr+pqUB3WLDN1RhGvk+NH0d6KBMIIDPzCCAqigAwIBAgIBDTANBgkqhkiG9w0BAQUFADCB0TEL
95 MAkGA1UEBhMCWkExFTATBgNVBAGTDFdlc3R1cm4gQ2FwZTESMBAGA1UEBxMjQ2FwZSBUB3duMR0w
96 GAYDVQQKEFhUaGF3dGUgUGVyc29uc3VsdGluZzEoMCYGA1UECXMfQ2VydG1maWNhdGlvbiBTZXJ2aWN1
97 cyBEaXZpc
98 21vb2JkMCIGA1UEAxMhVGHhd3R1IFB1cnNvbMfSIEZyZWVtYW1sIENBMSswKQYJKoZI
99 hvCNAqkBFhxwZXJzb25hbC1mcmVlbWVpY2F0aW9uY29tMB4XDTAzMDcxNzAwMDAwMDFoXDTEz
100 MDcxNjIzNTk1OVowYjELMAkGA1UEBhMCWkExJTAjBgNVBAoTHFRoYXN0ZSBDb25zdWx0aW5nIChQ
101 dHkpIEx0ZC4xLDAqBgNVBAMTI1RoYXN0ZSBQZXJzb25hbCBGcmVlbWVpY2F0aW9uY29tMIGf
102 MA0GCSqGS Ib3DQEBAQUAA4GNADCBiQKBgQDEp jxVclX7TrnKmVoeaMB1BHCd3+n/ox7svc31W/Ia
103 dr1/DDph8r9RzghU5VAKMNCY1osiRVwjt3J8CuFWqo/cVbLrzwLB+fxH5E2JCoTzyvV84J3PQO+
104 K/67GD4Hv0CAAmTXp6a7n2XRxSpUhQ9IBH+nttE8YQRAHmQZcmC3+wIDAQABo4GUMIGRMBIGA1Ud
105 EwEB/wQIMAYBAf8CAQAwQwYDVR0fBDwwOjA4oDagNIYaHR0cDovL2Nybc50aGF3dGUuY29tL1Ro
106 YXd0ZVBlcnNvbMfSRnJlZW1haWwxDQs5jcmwwCwYDVR0PBAQDAgEGMCKGA1UdEQQIMCCKHjAcMR0w
107 GAYDVQQDEExFQcm12YXRlTGFiZWwYTEzODANBgkqhkiG9w0BAQUFAAOBgQBIjNFQg+oLLswNo2as
108 Zw9/r6y+whhQ5aUnX9MIbj4Nh+qLZ82L8D0HFAgk3A8/a3hYWLD2ToZfoSxmRsAxRoLgnSeJVCU
109 YsfbJ3FXJY3dqZw5jowgT2Vflldr394fWxghOrvbqNOUQGLs1TXfjViF4gtwhGTxeJLHThUub/XV91
110 TzGCAdkwwgHVAgEBMHYwYjELMAkGA1UEBhMCWkExJTAjBgNVBAoTHFRoYXN0ZSBDb25zdWx0aW5n
111 IChQdHkpIEx0ZC4xLDA
112 qBgNVBAMTI1RoYXN0ZSBQZXJzb25hbCBGcmVlbWVpY2F0aW9uY29tMIGf
113 AhAZVTyAYpORCxb7SnqZxl7wMAkGBSsOAwIaBQCggbowGAYJKoZIhvcNAQkDMQsGCSqGS Ib3DQEH
114 ATAcBgkqhkiG9w0BCQUxXcNMDcxMjEzMTUyOTMyWjA jBgkqhkiG9w0BCQQwFgQU6PAOGi5oQCK+
115 XZaX9C125e0tCigwWwYJKoZIhvcNAQkPMU4wTDAKBggqhkiG9w0DBzAObggqhkiG9w0DAGICAIAw
116 DQYIKoZIhvcNAwICAUAwBwYFKw4DAgcwDQYIKoZIhvcNAwICASgwBwYFKw4DAh0wDQYJKoZIhvcN
117 AQEBBQAEgYBonBaoKXhWJfm/ULh0EuXNCzUBuCMQRkLnolapSIyFi
118 mttxAnLC4nLjihKW7d3OS0w
119 fHvESK9p9EL7pAY5EXGFbYTuVudHhtktWuDkp6RGmB68HAhT3Am6/A6WrwFNcAQLhJxwxBDT+W7x
120 aPsbHi70aH1Fke6aQP2mU6d4v/9mHQAAAAAAAA==
121
122 -----_NextPart_000_001C_01C83DA5.57620940--
123
124 .
125
126 QUIT

```

Nous distinguons donc les champs suivants :

- Return-path : Désigne l'adresse à laquelle le courrier de réponse (s'il y a lieu) sera adressé
- Received : Deux champs *Received* renseignent le serveur SMTP d'envoi (iutsud.u-strasbg.fr), le serveur qui a traité le courriel (ici baal.u-strasbg.fr), et le destinataire (nous-même). Le second champ *Received* donne l'émetteur du courriel (ici c'est M. LEVAL Olivier).
- Message-ID : Ce doit être l'identifiant de session lors de l'envoi du courriel vers le serveur, ou quelque chose de similaire.
- From : Contient une information supplémentaire sur l'émetteur, à savoir son adresse courriel et la dénomination qu'il se donne. Il a d'ailleurs très poétiquement choisi de se nommer "test".
- To : Désigne le destinataire du message ; comme quoi on peut recevoir du courriel qui ne nous est pas destiné, tout comme cela

arrive avec le courrier papier.

- Date : La date pardi !
- MIME-Version : la version MIME utilisé pour construire le message
- Content/Type : Type du contenu du message. Nous trouvons ici que c'est un message signé avec une clé de type PKCS#7 et sûrement une clé publique en SHA1.
- X-Priority : La priorité du message, ici 3.
- X-MSMail-Priority : Le mode de priorité, ici *normal*.
- X-Mailer : Logiciel de courriel utilisé (sûrement une chaîne de caractère créée de toute pièce par le logiciel en question. Nous retrouvons le logiciel de courriel Outlook Express 6.0 et des poussières.
- X-MimeOLE : Aucune idée de ce que cela peut signifier.

Par la suite une phrase affirme que le courriel est en plusieurs morceaux. Nous en trouvons un en format HTML, un morceau de texte, des espaces vides, et finalement le nom d'un fichier et un très très gros morceau de caractères désignant sûrement la signature du courriel.

Grâce à cette étude du courriel, nous comprenons qu'un message contient bien plus d'informations que nous le pensons. Et qu'une tierce personne ayant l'oreille sur le réseau pourrais avoir beaucoup d'informations sur les flux d'échanges entre deux points du réseau, comme par exemple la discussion courriel entre deux entreprises.

Peut être y a-t-il un moyen plus sûr que d'envoyer qu'une signature ?

7 Chiffrage

Oui cela existe, et cela se nomme le **chiffrage** ! Jusque là nous parlions sûrement de cryptage, car nous n'arrivions pas à décrypter un message codé. Cependant, et dans le cas précis que nous allons voir, il faut bel et bien utiliser le terme chiffrage, car le message chiffré est prévu pour être déchiffré par une personne, c'est à dire la bonne personne, celle détenant à la fois une clé privée et un mot de passe.

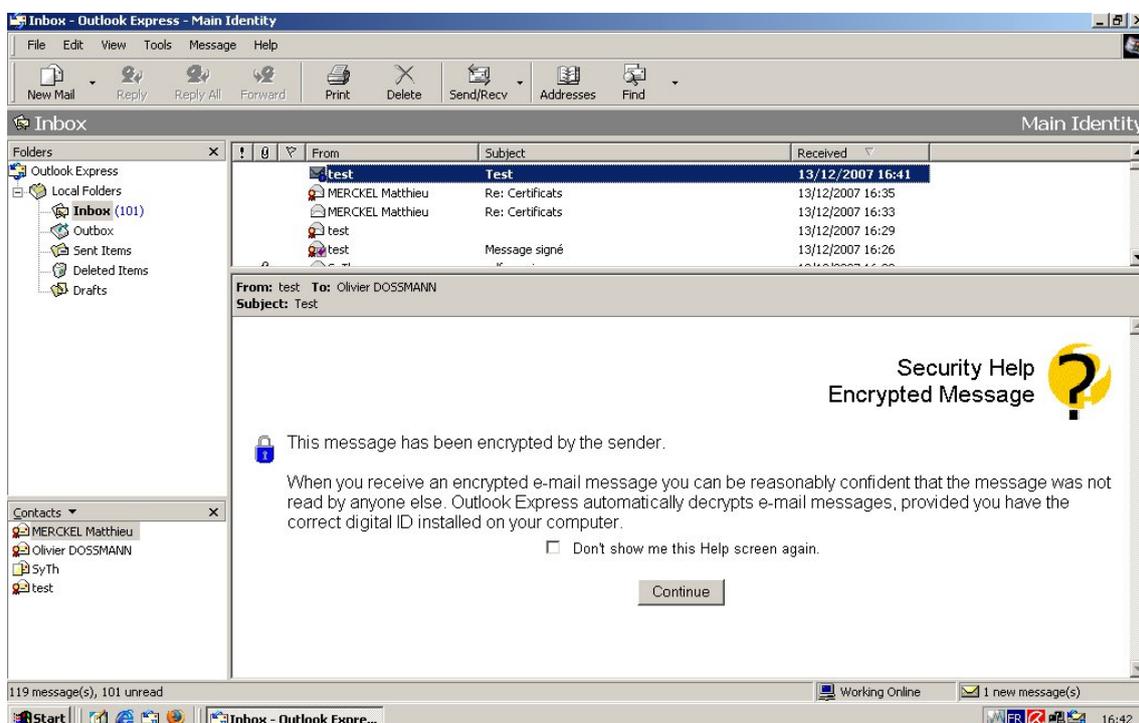
Le certificat que nous avons si généreusement reçu de *Thawte* contenait une clé privée. Une quéquoi ? Une clé privée ! En parallèle / complément d'une clé publique. C'est l'avantage des clés asymétriques : vous pouvez donner à tout le monde votre clé publique, tout en gardant votre clé privée. De la sorte seul vous pouvez déchiffrer les messages qui auront été chiffrés avec votre clé publique. Cela paraît "surnaturel", mais c'est ainsi que cela se déroule.

7.1 Envoi d'un courriel chiffré

Vous l'aurez compris, si vous envoyez un courriel chiffré avec votre clé publique, vous serez le seul à pouvoir le déchiffrer, ce qui est totalement inutile (pour ne pas dire idiot).

Voilà pourquoi il faut absolument récupérer le certificat de quelqu'un d'autre, certificat contenant sa clé publique, et donc permettant de chiffrer des messages à lui envoyer. Nous avons déjà vu comment récupérer un certificat transmis en pièce jointe d'un courriel, envoyons désormais un courriel chiffré à la personne qui nous a envoyé le courriel.

Pour cela il suffit simplement de cocher l'icône indiquant un cadenas bleu, lors de la rédaction d'un courriel. Le message, lors de l'envoi, sera chiffré. Si tout va bien, à l'ouverture du message, le destinataire recevra un message de confirmation pour déchiffrer le courriel.



Après quoi il pourra lire le message que vous lui avez envoyé.

Procédez de même pour chiffrer et signer en même temps, il faut que les deux soient cochés et que les deux icônes apparaissent sous Outlook Express 5 (ou supérieur). Voyons désormais envoyer des courriels chiffrés et signés pour permettre à la fois de protéger le contenu de votre message et garantir au destinataire d'être sûr que vous soyez bien le bon émetteur. Par contre tout se fait donc lors de la réception du PREMIER courriel contenant le certificat. C'est là que tout se joue selon nous !

7.2 Etude du message chiffré ET signé dans Wireshark

En procédant de la même façon que précédemment, nous avons capturé la trame résultant de la réception d'un courriel chiffré ET crypté. Bien qu'étant long, peu parlant et bien trop indéchiffrable, il est bon que vous sachiez à quoi cela ressemble. Voici donc le message entier, en bon et due forme (ou presque !).

```

1 RETR 122
2
3 +OK 9036 octets follow.
4 Return-Path: <matthieu.merckel@eturs.u-strasbg.fr>
5 Received: from iutsud.u-strasbg.fr (msl.u-strasbg.fr [130.79.200.141])

```

```

6 by baal.u-strasbg.fr (8.14.0/jtpda-5.5pre1) with ESMTPT id 1BDGMwMW079656
7 for <Olivier.Dossmann@eturs.u-strasbg.fr>; Thu, 13 Dec 2007 17:22:58 +0100 (CET)
8 Received: from test (dindon.u-strasbg.fr [130.79.81.1])
9 .by iutsud.u-strasbg.fr (Postfix) with ESMTPT id BA8061FD41
10 .for <Olivier.Dossmann@eturs.u-strasbg.fr>; Thu, 13 Dec 2007 17:22:58 +0100 (CET)
11 Message-ID: <009001c83da4$6cd4dec0$9871a8c0@test>
12 From: "MERCCKEL Matthieu" <matthieu.merckel@eturs.u-strasbg.fr>
13 To: "Olivier DOSSMANN" <Olivier.Dossmann@eturs.u-strasbg.fr>
14 References: <20071213155452.eahqlatz2sogwc4s@webmail.u-strasbg.fr>
15 Subject: Re: Certificats
16 Date: Thu, 13 Dec 2007 17:22:56 +0100
17 MIME-Version: 1.0
18 Content-Type: application/x-pkcs7-mime;
19 .smime-type=enveloped-data;
20 .name="smime.p7m"
21 Content-Transfer-Encoding: base64
22 Content-Disposition: attachment;
23 .filename="s
24 mime.p7m"
25 X-Priority: 3
26 X-MSMail-Priority: Normal
27 X-Mailer: Microsoft Outlook Express 6.00.2800.1807
28 X-MimeOLE: Produced By Microsoft MimeOLE V6.00.2800.1807
29
30 MIAGCSqGSIB3DQEHA6CAMIACAQAxgGKjMIIBDQIBADB2MGIxCzAJBgNVBAYTAlpBMSUwIwYDVQQK
31 ExxUaGF3dGUUQ29uc3VsdGluZyAoUHR5KSBMdGQuMSwwKgYDVQQDEyNUaGF3dGUUGVYyc29uYWwg
32 RnJlZWlhaWwgSXNzdWluZyBDQQIQY3CzXsOT8IB/9dwdiI58zANBqkqhkiG9w0BAQEFAASBgOro
33 Zwo6n2OUOSZ6uWJ3XcPFOJTTQ
34 ICmLH4UyPDaaGk07x0mj9Ac3e9QPK940PaCGbkDkyIEEyB5vbd7
35 2DvebvXFDmuoHBWf184LseMdyW71I2gg120b/x+Ih0qgc42QP6CB0wASTPia3JTgT68khsxocX5K
36 UiLcWByc9xUCzWNsMIIBjgIBADB2MGIxCzAJBgNVBAYTAlpBMSUwIwYDVQQKEExUaGF3dGUUQ29u
37 c3VsdGluZyAoUHR5KSBMdGQuMSwwKgYDVQQDEyNUaGF3dGUUGVYyc29uYWwgRnJlZWlhaWwgSXNz
38 dWluZyBDQQIQfEFSNFUctjWgHXKzhQA6jANBqkqhkiG9w0BAQEFAASCAQARaIo+jUvC9C0bpcJU
39 9GILdPQr2lpT305f0m33fgDEXRif271gkHKoh0csl0fzrk+uwHQBZmNF1NeJ1erIt2SgicDNWuf6
40 8/1Kyy/5mxw8b0kj05D8ekCgFRXHq70c1gPlwbye0c4z9uJcd14YHjzXTPGOzih/QG23gFKByxar
41 L/6XG0y9z2GUjZM0MSEaMYX121NY5dabYJaBAuk77vn0oOSH0SsrMpN2fp20Tfdqi+CSVIv6kWFY
42 KRU6pRS099B5/0FGsBgJ5G+AV+BiYVY06UB4z28mHAybbi8B3I17zIDQSGO+CNiM/sUHW3YAQYVj
43 2Jac4BctiCx3UYsuQzS/MIAGCSqGSIB3DQEHA6CAMIACAQAxgGKjMIIBDQIBADB2MGIxCzAJBgNV
44 BAYTAlpBMSUwIwYDVQQKEExUaGF3dGUUQ29uc3VsdGluZyAoUHR5KSBMdGQuMSwwKgYDVQQDEy
45 NUaGF3dGUUGVYyc29uYWwgRnJlZWlhaWwgSXNzdWluZyBDQQIQfEFSNFUctjWgHXKzhQA6jANB
46 qkqhkiG9w0BAQEFAASCAQARaIo+jUvC9C0bpcJU9GILdPQr2lpT305f0m33fgDEXRif271gkHK
47 oh0csl0fzrk+uwHQBZmNF1NeJ1erIt2SgicDNWuf68/1Kyy/5mxw8b0kj05D8ekCgFRXHq70c1gPl
48 wbye0c4z9uJcd14YHjzXTPGOzih/QG23gFKByxarL/6XG0y9z2GUjZM0MSEaMYX121NY5dabYJa
49 BAuk77vn0oOSH0SsrMpN2fp20Tfdqi+CSVIv6kWFYKRU6pRS099B5/0FGsBgJ5G+AV+BiYVY06
50 UB4z28mHAybbi8B3I17zIDQSGO+CNiM/sUHW3YAQYVj2Jac4BctiCx3UYsuQzS/MIAGCSqGSIB3
51 DQEHA6CAMIACAQAxgGKjMIIBDQIBADB2MGIxCzAJBgNVBAYTAlpBMSUwIwYDVQQKEExUaGF3dGUU
52 Q29uc3VsdGluZyAoUHR5KSBMdGQuMSwwKgYDVQQDEyNUaGF3dGUUGVYyc29uYWwgRnJlZWlhaWwg
53 SXNzdWluZyBDQQIQfEFSNFUctjWgHXKzhQA6jANBqkqhkiG9w0BAQEFAASCAQARaIo+jUvC9C0bpc
54 JU9GILdPQr2lpT305f0m33fgDEXRif271gkHKoh0csl0fzrk+uwHQBZmNF1NeJ1erIt2SgicDNWuf
55 68/1Kyy/5mxw8b0kj05D8ekCgFRXHq70c1gPlwbye0c4z9uJcd14YHjzXTPGOzih/QG23gFKByxar
56 L/6XG0y9z2GUjZM0MSEaMYX121NY5dabYJaBAuk77vn0oOSH0SsrMpN2fp20Tfdqi+CSVIv6kWFY
57 KRU6pRS099B5/0FGsBgJ5G+AV+BiYVY06UB4z28mHAybbi8B3I17zIDQSGO+CNiM/sUHW3YAQYVj
58 2Jac4BctiCx3UYsuQzS/MIAGCSqGSIB3DQEHA6CAMIACAQAxgGKjMIIBDQIBADB2MGIxCzAJBgNV
59 BAYTAlpBMSUwIwYDVQQKEExUaGF3dGUUQ29uc3VsdGluZyAoUHR5KSBMdGQuMSwwKgYDVQQDEy
60 NUaGF3dGUUGVYyc29uYWwgRnJlZWlhaWwgSXNzdWluZyBDQQIQfEFSNFUctjWgHXKzhQA6jANB
61 qkqhkiG9w0BAQEFAASCAQARaIo+jUvC9C0bpcJU9GILdPQr2lpT305f0m33fgDEXRif271gkHK
62 oh0csl0fzrk+uwHQBZmNF1NeJ1erIt2SgicDNWuf68/1Kyy/5mxw8b0kj05D8ekCgFRXHq70c1gPl
63 wbye0c4z9uJcd14YHjzXTPGOzih/QG23gFKByxarL/6XG0y9z2GUjZM0MSEaMYX121NY5dabYJa
64 BAuk77vn0oOSH0SsrMpN2fp20Tfdqi+CSVIv6kWFYKRU6pRS099B5/0FGsBgJ5G+AV+BiYVY06
65 UB4z28mHAybbi8B3I17zIDQSGO+CNiM/sUHW3YAQYVj2Jac4BctiCx3UYsuQzS/MIAGCSqGSIB3
66 DQEHA6CAMIACAQAxgGKjMIIBDQIBADB2MGIxCzAJBgNVBAYTAlpBMSUwIwYDVQQKEExUaGF3dGUU

```

```

67 ZrgOAZeHk1TuyukKeaXgoEuCyqM1PslBCr6Zwx1pRq3/gbyOmxKWBpr4CTBzHCillhIEaUNOr/sG
68 I
69 HLLV/2gAxLDaU2aZuV4NHVV6k/Y8oNgxgNevz0cbM8QKQ6zgrfnNJAVsis4Kj3llyb8XiWmAgJZ
70 3FbPkSjuRncYAx6dTpIydZOy3o8NKyoSQFQcjbzNTPpAI8XD67NM8JYjMN/SEvi1AHNQMHIBoY1A
71 lRRysfk8d1b5mnKGZaze8wGgyJLa/bEb568wLXtTiIJrf/jGdH7yEvkm6paMGAVHwYpn9R9PWSXd
72 pX4Gnghk6EKkjQd1HpBumW0iQGZvHbbDiQE7caxHsJdIoq2322fknXnBMytDRcpNaWwWudD0PkcX
73 rEyZsHsGNrEXvKZQibvvXPJ8B0ebH37xT5IqXdjVexuB8dDliMw2ctJ2uaNS3B3gLjZzW9p/QBfC
74 m11oJx3Ezp5KkRkGaA9TEWDVJkTqbT5OMEn
75 NOoSqukszJfkdTksRkEU25CqqjdSIdLY5YkdKASv4
76 K39k7swczf/kZp9UHTF75Vf3yCJVtR99w0z4WwBwEikyLvASRJ+QG7VzO9HXABY013Kr2u+OCDoH
77 3qd+53fqfBoEScTRe+5+ORAh9QGnCrzoraxmxQSOLsuEpt1V0vbfhIeZXJtj/WS3DlRwUKaLDWUj
78 dcuB75ZuM7kSm/anutMP8zZzd0xQdyVN/1rRNEgvVxn/fNXybbdWgNxPeZ781k6NBzr+sSa1Wtwc
79 0K0FJhjWzAKiURQWuUhfFkMEarr60lbfXrrJCP/H5UMX1ACMnVY8iyMnskWr77tFuCtKILiifPOM
80 fyMXAGAfypb8K9kz2bo5qfRWpvB/ZMzYyWbLC5fRIbAxzCnFyuddJ+G7MndFr2bhVX05Fyp9mjiZ
81 dXDOHpJ5erbh2H5Y3vD+epZY3D8GVM0NRVNz3MN9yTtH18cU5R3h000TOnWRdyKuu8QdG/eVFj9e
82 m3TCG9QmaPCxVv1Hr5KucjciJzDVRMk8dY43/oElyKiYREjUuGm0FJPHlmwdYiT6VVvNaoZbjtiN
83 3Dg9BgAUPQM2cj7Ng+VxAbGMnVskjdzu+WL1ffXbVi2amcXFphxtHuxen4z5zbXYIiCiuOg2HZAE
84 ggQAanu70cWDykn5ErOYSgCbybH0SiTbL6Rt8PAKNm4degn2p200Aa9RSz5LPVY81lu3dgMiEBmZ
85 bFimG6bpW2JZjXxBB9x2jNGGs5mIR4+oDB716uMqs04/U395S+2UdDZwm6598J/wFAf4jpgNhonY
86 PFF3v3InxvRQ5NNU9zyjccqQeYxBarn2FadnVQ6yFL0s6eytOhUq9iyxD7fK5R0Z1A1crmmytNZy
87 MylFeYqVqzzSkCk5D5dQpFWMbHUAabhka1Svu32txchauUDpUEBM//QZbnI+xA8Va6PtHJF6mQ8zW
88 YgvK3lEWJPGW56Ee9jeeBRm0BeC6w469CkHx2SPv3acBw
89 j42sj9DNASC6tv4QoLrHMWyIVikn/Q4
90 /Ltz6Ms+S6PYkjwo9A5DEh0cPyx2FeV7D9ORH5Lbcsgjv0/fGaF26P/TaSnfG+6Ux1KiSmcHCJ8a
91 dw4zWmPx5YzXCPA+EB70UBqUZkS52AlaqD3NnHfHkVsYwPI/F42Rzvh4c2yf0oSbKtB7CF1fABmq
92 6HcKgpQjCwacTkL/ulp8P5mcgymOfai4gWT2QT+AlOq+cVpv3HiuCvASer8sLKLzo7Td0B9ib5t1
93 1t8zspDzba32mFus7Gkx/NT1i1D3n1lhvF/x3KFuYvQjhpwxtW6XWxx3PHZR3Z0p0ozaV06N6HaY
94 SW/QL5usqhk87xbMx9w2s1tKxC3UORf/Cow6upM1tcFn5de06oR2rEB+iu/rQ5vI9Vd1R4zCPWEb
95 Y
96 IbeMmS1TuJsBGCv11i7268AaQsYjM74Q86XGPorEY7mlvWPwcdB2/7NF33fwa1o/JHmSHVyY8q
97 jtoH5Vx0t/fvNXg9AI+S28EPyVR2rJmp7vB16mVdvzz3xHB7+DJ0vEuT0UxthW+7PF5Rx7Go8lRg
98 W8sv8tE70GBHGQ/0gqG18k5Trlwk5AKE6lQXzZwavsLgbo4drSt/C2Im9Jm7moDy6zj8nzSeekheU
99 v0lgyTKAONf8UzPmX30MoDqohu0drdqSh1N/g8OKTgt6AwG23+kixgbZ5j8W6APZer9sb1+UgQs
100 3QNqqZId004ycgiqLgW00kGmsuRY4SYaPIdbBM/lnW7Q0mwgUxdTEc7YR1/hx0tweww//7rAiG1d
101 8+mxw5iZwntOGWJ3BcJhJWAWreXe/z26HBS+dyZEYnVor1gY8+PPPFgWYMRgLxZnUD0ZtvosZppW
102 Osmg1+94Fk4rKiKtd55hIK1Td2CDj4rVaqKrkpdgFoZ0Zt/VQH6taA3f35xbTgIild40Wuuu9KMq
103 61M0GoeE/EqAXJRMevAOM70aYE7k5DNvsw/jc4LWGbNo5Nm42mHaXQoMkfpdeZcw3RTLz6hKH7B+
104 awSCBADYiYtJgSvbLMeUI5blbUdxdGV8JQICF3ABXA3MTL/bOnji0QoTCvrol06ZnVhVRFuCNzFC
105 6u/JmjaQ/oMesVhx1D7A99FAUIqTZcHMNN1wC0o382REE6by5qly47SwTKMS62anK9XqC7+TsJv7
106 JTEd23tXmqKoIrWmKpp0W20TBD9jiPILuvFtZnz4P9162vUzkwz7spFLUEbLkXp79goRHHcTKtU
107 7ZlJwsu94+Vtc82sF1j5kvddlVrXntj30XZFNOBJ6c0oefs+2OPBTww4kGzFF38Jeh9LL5PkM39N
108 YncsbrgceepJhG/TrMNYIbERnv610XQLGCkaTjWgO2qSsWwmatxiBAdaDPySxXET/CjIcKzE+5nu
109 eyqUQwp3BdO
110 5hy/kbdisGFF7X/DQHhlsBo2UfNS1pLbu85txZPRUWh6o25px6saHjWQAVs1M2K+e
111 y8JiDIunbpAKPnakv8ofGuhlVf8BMVXaxo77wpbtISq36vnkpBwhGL1XYDXq/UWmHL1ZynER9YWr
112 ulDOR2twj74qt5I0cJVSAJYnJOB4XqmYh0/egv9sjMkSOL0rAuCiaL7qR74EU9jt/ryFFh+wYEbn
113 BGbYZ/KLhW8sBMTkMlagEWIWh/1U5wrWQ7H440cECSS5Pbx8+FOZOa81JyfxNGrxe/0051xyLJud
114 ykT75G+HmoUAYvi3meE+Ojd39/YA6hrKiQVWHB+DRLfyd3uoM0NjH8Mgb0a2b1rN4X124NKdzIwM
115 uqIDXiufmtRsbkdA5mMcfod48WTtmQ/c5TnfKq0Zpco+f
116 9xw6jOk0ClAk0Nq8SunVXYWcHEwOsB4
117 /m3eLuatlD0cwkrgNYQC3Mbfj40X6cGJf11wlyJjn9OovoYWHd/I70tkmx3Piwxi6QFqLds8Xca2
118 /gT2Sy580JE8002WX6xslxbBz20zg0eOSqCQueP8AYZ8cK3cL237/72kz02wSoX4q647r1zTcaGA
119 VCSokDV4Ynh/SNxyGymku+XhTe54h3mJ5I0F4gz3pDCwKGD2W+bNIK+QwZTcUFqiBz6n4IDGvDY
120 gW0lmxGLt6jP0BC0Fkd1YaNrCzXD4SlpKDj62CgIryL45rFeJM9IMWvC6p7Ei1BFz5LGHY6dyBfo
121 yXWU3z0mAx8+puTpYdvLuLplzJzHpDO69YJQjonoRoAGecMdZUN559G5Ad0545kN6jWzr3RSx1MK
122 xmsddy8RAK08arCZPcpuWmA7TDDkSff/yq+FGPSR4u5+ClG69n47bhWTOebg6hQo/V4k0+1NUBu0
123 P+c3/9rQmJ/OVOHOYDxf4iBvAGa2z3u4ZAefsZFXCBUSL4Igi1loQrCh2e10uaZTF8a121fLWJRNG
124 49vKBIIDEHTZJuyrourrPAV2eI46gzsiqqzWcbnnTodaarPnc9fz+FxSN6mSbWZ3c1cr8XYtKTP
125 TOPYhFSvYi9+Jy5ILBvV03WrIv0/6zUIa7QMU5y6+1spvFLUVq5LWLX64EymGXNjv1PjBPYEmcAj
126 C6jkLkFrT4ERZ3dqeQ2jk2ZMF2Ggywd/NzjEIXOGM1zvalm6N6RW5Zlx+gx9bJlG1rmaYcSsdXhj
127 YxKOum4NypoasQp/HR0gby+A96TPgCy6YKK6pWBiPoyiTmlCv8XSfoQUoEged60YOEQ1Ns3nvY5D

```

```

128 sNIXBTCHPb2X9JBB+lSWG7BHlj/0Gx5H/jRpgNjNLLEYL5HV9B6cM6BZah3d6NRc+BFNAoSXFFZ
129 hGKa+QJNicO29wX3WL0oI8w1FRTVA14f49RUKbueVhDn9sIDKksP6MT
130 +vOjtOhOKed2t+hmW0mX0
131 F8s9S/pZ9MuolpxLTCSA+ReVzc5LbHnT+AzYf5GiDdRjqNDTG84qELolgnNHtwBoUjVsVZ8RTdqs
132 OXwDKySZioGYpUQRopbRFhJA6wKw/0n3qq5ceEF5hmpx11EFTUGYypwAHPbqY4JUxMjQNbV4Ni6
133 H41f5ySpk9o+bz0EKs0/m09QImcc4p1UnsWiA6nQlkkX4c23MxgTqM14zDp5kDOAsOYpm/ply+xw
134 phjL08sP/3fFX8AXCndorGkn16gLY75dRrP70iZ1EQM7S4nz9kT4g49v+f2GIb054TRh003SrSE
135 e4+pGtyl90a6FFX7UGWtjYSXlu2HBS5i/fHt6T0JvAWpIiPoQVhRONpn+mnPz2cbIHzy0Ztd/3Ry
136 1dJ09/BMkM1
137 wNRxQcCqC4ZAMZ8he5HFvdiHlRYBJJQCY3r+SiYch4Hr36j1Xao2nZHJX9xV+y2Nv
138 6f/kV/JZpWp50jn+4iSjgBkm2pugL0QXz3m8rdLOLAopzqHV0hCyyAE/oprzL/mKvoMRKwHW8Tb
139 GSJa8vM7d/ZSiN2Xi2KVsifHDXZ/AdClbiIdPbp2AIqf2OSK6K/7XMSEZjCXmNwFush6aWbhiQY9
140 PBGAqP+3skLuhaX9JXEa5SD4feeJ4aMMA9Bj9xbsIEE/mObVtQTOWLSPEYcs9BKlkHjecCWIuRmw
141 kYN9aONMY27Vigse6C8jjDNltfZaUyHLYOkIKreTwa0WBXc5dcXmzAAAAAAAAAAAAAAAA=
142
143 .
144
145 QUIT
146
147 +OK Bye-bye .

```

Le message ne contenait qu'une phrase, nous vous laissons imaginer la suite lorsque nous écrivons tout un texte, envoyons des pièces jointes, etc ...

8 L'export de Certificats

Bien que nous l'avions déjà décrit auparavant, il faut savoir quelques petites choses sur les certificats.

Dans Outlook Express 5, le certificat personnel peut être exporté avec la clé privée, dans ce cas il se trouve au format **PKCS#12**, avec une extension *p12*. Il est également possible d'exporter ledit certificat avec la clé publique seulement.

Mieux encore, nous pouvons exporter et donc réutiliser les certificats de nos contacts. Ainsi il est possible d'exporter au format **x509** (normes établies pour les standards d'échanges de courriels avec un algorithme pour le chemin de certification, c'est à dire qu'on met en place des réseaux de confiance au travers d'autorités de certifications. Il y a donc une hiérarchie qui permet au réseau de confiance d'être sûr.

Il paraît cependant plus sûr de pouvoir donner son certificat en toute sécurité à quelqu'un. Pourquoi ne pas opter pour le certificat temporaire ? Nous utilisons un certificat, nous échangeons directement des courriels cryptés avec un second certificat (celui ci crypté cette fois), de sorte que notre destinataire reçoive notre certificat réel dans de bonnes conditions.

Autre solution : transport du certificat par clé USB, puis remise **en main propre** au destinataire. Ceci n'est possible que sur courte distance, ou alors avec des moyens sérieux de mettre en pratique le déplacement de la personne possédant la clé USB jusqu'à la seconde personne désirant la clé publique.

En tout cas l'utilisateur n'a plus qu'à importer le certificat à l'aide des outils adéquats (sur les interfaces graphiques il existe généralement un bouton *Importer*).

Nous arrivons aujourd'hui à des méthodes fiables, performantes et faciles pour obtenir, importer, exporter des certificats et des clés de chiffrement. Pourquoi ne pas en profiter ?

9 Conclusion

Ce TP01 sur la sécurité courriel montre bien que l'utilisation des méthodes de bases sont totalement inefficaces quant à l'utilisation correcte et sécuritaire d'un client de messagerie courriel.

Le protocole POP de base, sans la couche SSL qui va bien, est totalement dénué de sécurité. Il faut donc utiliser SSL dès que possible. Mais ce n'est pas tout, car l'accessibilité aux technologies de certification et de chiffrement permettent de rendre sécuritaire la communication, que ce soit pas messagerie courriel que par messagerie instantanée, en ce sens que nous permettons ainsi, par l'utilisation desdits certificats, d'assurer l'identité de la personne, l'authentification de cette dernière, et par le chiffrement nous garantissons l'intégrité des données, mais aussi la non - répudiation.

La problématique qui se pose alors est celle ci : La sécurité de l'envoi de courriel est elle actuellement un facteur prédominant dans la vie de l'utilisateur de tout les jours ? Et si oui, les méthodes permettant de remplir toutes les conditions de sécurité sont - elles suffisamment simples pour permettre à n'importe qui de mettre en place un système sécurisé sur sa machine ?

Selon moi il y a plusieurs façons de répondre à ces questions. Tout d'abord je pense que les méthodes sont bien trop complexes à mettre en oeuvre pour une personne de base, même avec des explications (à moins que les explications mettent en jeu un tutoriel, des images et une documentations) ; tout en sachant aussi que le système est assez compliqué à expliquer à quelqu'un, il faut comprendre le fonctionnement pour bien se mettre en tête les notions qui sont mises en jeu. Les informaticiens que nous représentons sont normalement plus débrouillards et avons tout de même rencontrés des problèmes lors de l'évolution du TP. Qu'on se le dise, le chiffrement, c'est pas le moment (slogan qui pourrait être réutilisé plus tard !).

D'autre part j'estime qu'ayant visité le TP de part et d'autre, ayant mis en oeuvre sur Outlook Express ce que j'avais mis en place sur mon client de courriel Thunderbird (avec Enigmail) et sur mon client de messagerie instantanée **PSI** à l'aide de clés PGP (utilisation de GnuPG), la sécurité semble de plus en plus préminente, et il faut faire attention à ne pas tourner tout cela à la paranoïa !

Seulement voilà, quand nous sommes en informatique, que nous commençons à y toucher de plus en plus, que nous travaillons fréquemment avec des entreprises, que nous sommes en concurrence avec d'autres équipes, d'autres solutions logicielles, il est évident que la sécurité prime, et qu'à ce moment là aucune méthode de protection n'est à délaissier !

Je crois sincèrement qu'à l'avenir je vais mettre un peu plus de sécurité dans mes échanges de données, kit à perdre des données dans le tas, à perdre des amis pour les obliger à faire des choses qu'ils ne peuvent pas mettre en place, mais au moins de vie privée il y aura. Rappelons à juste titre que les fournisseurs d'accès internet, pour la plupart, limitaient déjà leurs abonnés grâce aux routeurs CISCO par étude des trames envoyées sur ledit réseau, et que le seul moyen de contourner cela a été de chiffrer ses paquets. A savoir également que les grosses entreprises telles que celles liées à MSN et Live Messenger (pour ne pas les citer) enregistrent et traitent des millions de données de texte privés par jour dans des buts statistiques (voire d'autres buts commerciaux) au détriment de la vie privée de l'utilisateur, même s'il a accepté qu'il en soit ainsi en validant un contrat qu'il n'a même pas lu. Il est également de fait que l'ensemble des données que nous tapons pour des recherches sur le si connu moteur Google n'arrange pas les choses. Je crois ne pas mentir en disant que finalement grâce à internet c'est tout un réseau public qui s'ouvre à nous, cette fameuse toile d'araignée, mais avec une pieuvre qui utilise ses ventouses pour aspirer le moindre petit morceau que nous lui donnerons à manger.

Finalement que dire de plus que ceci : nous ne pouvons faire que prévenir, pas forcément guérir. Ce sont des mots d'une personne ayant passé plus de 3 ans à aider les gens dans le sens de la sécurité et de l'utilisation correcte d'un ordinateur qui vous parle. Les résultats sont très faibles par rapport à l'énergie et le temps dépensé. Certes mes ressources ne sont pas celles des grosses entreprises, mais que faire contre des mégalo-pôles qui détruisent tout ce qui bouge et réduisent à néant tout sens pratique aux utilisateurs ? La sécurité est importante, mise en pratique par les entreprises et ceux qui veulent bien, pour le reste, j'ai presque envie de dire tant pis.